

Le mot de la rédactrice en chef

MariFrance Charette

Volume 20, Number 1, 2014

Réflexion en provenance de LANAUDIÈRE : les Québécois sont-ils des Acadiens ?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71731ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Charette, M. (2014). Le mot de la rédactrice en chef. *Histoire Québec*, 20(1), 4–4.

Le mot de la rédactrice en chef

par MariFrance Charette, directrice, Fédération Histoire Québec

Je suis sûre que vous l'attendez tous, ce numéro de printemps du magazine, en espérant que vous pourrez goûter chaque minute des conférences du congrès annuel de la Fédération, et ce, confortablement assis dans votre fauteuil préféré. N'ayez crainte, la tradition se poursuit, et je peux vous assurer que vous ne serez pas déçus.

Cette année, Joliette célèbre son 150^e anniversaire de fondation et le congrès a fait une place à l'histoire de cette ville qui a largement contribué à l'essor de toute la région. Fruits de la participation d'historiens, de spécialistes, mais surtout de passionnés, plusieurs articles vous feront découvrir ce que fut la ville d'Industrie ainsi que toute la région de Lanaudière en vous proposant des textes sur l'industrie forestière, l'agriculture et la musique, activités économiques et culturelle qui caractérisent encore aujourd'hui ces lieux.

C'est également dans cette région qu'arrive en 1766 un groupe d'Acadiens qui s'installera dans ce qu'on appelle aujourd'hui la Nouvelle-Acadie. En cette année de Congrès mondial acadien, la Nouvelle-Acadie a servi, le temps de notre propre congrès, de lieu de ralliement avant le grand rassemblement du mois d'août prochain. Pour faire écho au congrès de Montréal de 2011 qui portait sur l'Amérique française, le congrès de Joliette a su rassembler autour du thème « Les Québécois sont-ils des Acadiens? Réflexion en provenance de Lanaudière » des congressistes de partout au Québec, mais aussi du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. C'est un rayonnement peu commun pour un congrès de la Fédération, et nous en sommes très fiers.

Séchoir à tabac à Repentigny.

(Source : Lanaudière Un goût d'autrefois, par Marcel Paquette, Les Éditions GID, 2008)

Le congrès de Joliette est aussi différent des précédents parce qu'il est le résultat d'une collaboration de 11 sociétés membres et de la permanence de la Fédération. Pour quelques sociétés, la participation à un congrès de la Fédération était une première, alors vous pensez bien que pour contribuer à l'organisation, on a dû faire connaissance. Pour ma part, je suis toujours heureuse de me retrouver sur le terrain, de saisir la réalité des sociétés et d'en profiter pour mettre des visages sur des noms. Le congrès, ça sert surtout à ça : faire partager des connaissances et des expériences, voir ce que réalisent d'autres sociétés d'histoire comme la nôtre et entrevoir d'autres occasions de travailler ensemble.

J'espère seulement que la lecture de ce numéro du magazine *Histoire Québec* saura traduire toute l'effervescence du congrès et vous donner le goût d'y assister l'année prochaine, année du 50^e anniversaire de fondation de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Bonne lecture!



ERRATUM

Des erreurs ont échappé à notre vigilance dans notre article « Les premières lois scolaires (survol) 1841-1960 », paru dans notre dernière édition du magazine.

Il faut lire à la page 24, 2^e colonne, le sous-titre suivant : « Loi de 1943, l'éducation obligatoire jusqu'à 14 ans ». À la 3^e colonne, l'encyclique du pape Pie XI est parue en décembre 1929, et non en 1830.

Merci de votre compréhension.